

Les Nations autochtones du fleuve Fraser s'unissent contre le projet du gazoduc d'Enbridge



Le projet de construction du gazoduc d' Enbridge est tombé à l'eau : dans les eaux du fleuve Fraser. Le Chief Executive Officer (CEO) d'Enbridge, Pat Daniel, a déclaré aux milieux d'affaires que de "nombreuses" nations autochtones soutenaient son projet de gazoduc. Nous l'avons appris par lui. Les Premières Nations, des sources du Fraser, au nord, jusqu'à son embouchure dans le Pacifique, refusent d'autoriser que le gazoduc traverse le territoire qu'elles partagent. Le 2 décembre, une alliance historique de plus de 60 Nations autochtones du fleuve Fraser a déclaré, d'une seule voix, que selon leurs lois ancestrales :

"Elle ne permettront pas que les projets de gazoduc du Nord d'Enbridge ou de Tar Sands traversent leurs territoires, leurs terres, leurs bassins fluviaux ou les trajets migratoires vers l'océan des saumons du fleuve Fraser".

"En se fondant sur nos lois pour empêcher le transport du brut à travers nos territoires, nous nous joignons à nos frères et sœurs des Premières Nations côtières qui, en mars dernier, ont banni de leurs territoires les gazoducs et les tankers de pétrole".

Loin d'être soutenu, le projet d'Enbridge recueille l'opposition grandissante des Nations autochtones. Enbridge présente les protocoles d'accord avec 30 Premières Nations comme des preuves de soutien au projet. En fait, les documents publics d'Enbridge montrent que ces accords simplement *"établissent les règles de base et des points de contact pour la discussion de tous les aspects du projet de la Route du nord qui pourraient affecter ou impliquer communautés des Premières Nations et des Métis"*. Ces accords concernent seulement quelques financements Ils ne mentionnent aucun soutien au projet.

"Aucune Nation autochtone de la Colombie britannique ou de l'Alberta n'a exprimé son soutien au gazoduc et aux tankers de brut. Avec une très bonne raison : les fuites de pétrole sont inévitables. Enbridge a déclaré qu'il y avait eu 89 fuites de gazoducs l'année dernière et il y en a, cette année, de dévastatrices dans le Michigan et l'Illinois. Les gazoducs fuient tout le temps. Nous ne pouvons pas croire Enbridge quand il prétend que nos eaux resteront saines".

"Nous ne pouvons pas tolérer de fuites de pétrole dans nos rivières et nos territoires. Le système fluvial propre et sain du Fraser est le sang vital de nos peuples. Nos modes de vie et notre survie dépendent des poissons, de l'eau, de nos plantes et de nos animaux. Une fuite de pétrole tuerait nos poissons, ôterait la nourriture de nos tables, ruinerait la vie des individus et des familles".

"Nous avons vu cette année, dans le Golfe du Mexique, comment les fuites de pétrole dévastent les communautés. Ces gazoducs et ces tankers mettent chacun en danger en Colombie britannique".

"A la lumière de ces risques inévitables pour l'avenir de nos peuples, nous rejetons la prédiction illusoire de Pat Daniel selon laquelle les Premières Nations seront "très heureuses" (Calgary Herald, 1^{er} décembre 2010) de l'offre d'un partage équitable dans le projet. Nous disons à Enbridge : Nos terres et nos eaux ne sont pas à vendre, à aucun prix. Nous ne voulons aucune participation à votre projet et vos offres équitables sont sans valeur pour nous, comparées à l'importance de garder nos terres et nos eaux à l'abri des fuites de brut. Dépensez plutôt votre argent pour les réparations dues aux communautés souffrant déjà des fuites de pétrole".

"Nos nations s'unissent sur nos positions et nous ne sommes pas seuls. Le syndicat des communes de Colombie britannique, à la majorité écrasante, a adopté une motion s'opposant aux tankers sur la côte nord de la Colombie britannique. Le 7 décembre, une majorité de membres du Parlement canadien, issus de toutes les régions du pays, a voté une motion appelant à une loi interdisant les tankers de pétrole sur la côte nord du Pacifique. Les libéraux ont proposé une loi d'interdiction.. Autochtones et non autochtones s'unissent, fait sans précédent, pour protéger nos côtes et nos fleuves".

"Nous n'avons jamais abandonné nos titres de propriété, nos droits et notre autorité légale sur nos terres. L'action de la Commission nationale de l'énergie en vue de revoir le projet d'Enbridge est un manque de respect envers cette autorité. Cependant, comme les Nations qui gouvernent nos territoires du bassin du Fraser, nous avons la responsabilité légale et morale de protéger tout un chacun des dommages qui résulteront sûrement de la construction du gazoduc.

Nos lois ne nous permettent pas d'attendre et de permettre à ces gazoducs d'entrer dans le bassin du Fraser, partagé par nos Nations".

"Le gazoduc de la passe du nord d'Enbridge est tombé à l'eau – parce que nous avons besoin de garder nos eaux vives".

Le Chef Larry Nooski de Nadleh Whut'en et le Chef Jackie Thomas de Saik'uz sont membres de l'Alliance Yinka Dene dont les territoires sont sur le trajet du gazoduc d'Enbridge. Le Chef Art Adolphe représente la communauté Xaxli'p de la Nation St'àt'imc qui a des territoires dans le sud des eaux du Fraser. Ces nations ont convoqué le "Rassemblement des Nations pour sauver le Fraser" qui a fait cette déclaration sans précédent.

Traduction pour le GITPA par S.DREYFUS GAMELON